

LES VACANCES

VOL. I

ROXTON FALLS, P. Q., 7 AOÛT 1894

NO 3

NOTES LOCALES

Mademoiselle Kate Kearney est partie la semaine dernière pour Newport, R. I., en visite chez ses amies.

Mademoiselle Antoinette Poirier, en promenade à St Jérôme depuis une semaine, est de retour dans sa famille.

Madame Vve E. Patient de St Marc, et ses trois jeunes demoiselles, sont actuellement en promenade à Roxton Falls.

Vendredi, la foudre mettait le feu à la grange de M. Isaac Plante. En peu de temps, la pompe a incendié et une foule de personnes étaient rendues sur le lieu de l'accident. Grâce au zèle des personnes présentes, on parvint bientôt à éteindre le commencement d'incendie. Les dommages sont peu considérables.

Plusieurs citoyens marquants de Roxton, au nombre d'une vingtaine, invités par M. le docteur T. B. de Grosbois, s'étaient rendus, jeudi dernier, à un pique-nique qui devait avoir lieu sur les bords de la rivière Blanche, non loin de la résidence de M. Louis Beauregard, dans le onzième rang d'Ely. Messieurs A. Tanguay, E. Légaré et N. Chartier, qui avaient passé la nuit à pecher, avaient pris une quantité respectable de magnifiques truites, lors de l'arrivée des excursionnistes. Après un copieux repas pris sur le bord de la rivière, les santés des principaux ci-

toyens présents furent portées et chaleureusement applaudies. Parmi les invités, se trouvaient : Monsieur l'abbé F. Sante-nac, curé de Roxton ; MM. John Wood, maître de poste ; Wm Mc Evilla, Thos Mc Grail, J. Keenan, J. B. Tarte, maire ; A. Brodeur, M. D. ; L. N. Lévesque, inspecteur d'écoles ; L. Bienvenu, H. Poirier, etc. Vers trois heures de l'après-midi, les excursionnistes, enchantés et joyeux s'en revenaient au village. Le rédacteur des "Vacances" a eu le bonheur d'assister à cette fête, et il est de son devoir de féliciter M. le docteur de Grosbois, l'organisateur du pique-nique, de l'heureuse idée qu'il a eue et du succès véritable qui a couronné sa partie de plaisir.

FAIT PRETRE

Un de nos correspondants nous écrit :

Dimanche, 22 juillet, Sa Grandeur Mgr M. Decelles était de passage à Ste Victoire, pour y conférer l'ordre à M. A. M. Daoust.

Pour la première fois, l'heureuse paroisse avait le bonheur de voir un de ses enfants recevoir, au milieu des siens, l'onction sacerdotale. Aussi, l'assistance était-elle relativement très considérable, si l'on songe que les chemins étaient fort mauvais, et que la voiture est l'unique moyen de communication à Ste Victoire ; car, (disons-le entre parenthèse

A suivre sur la 10me page.

LES VACANCES

Journal hebdomadaire paraissant le jeudi
de chaque semaine, pendant les
mois de juillet et d'août
seulement.

JOS. TARTE, Bookier.

Rédacteur-Imprimeur-Propriétaire.

COLLABORATEURS

MM. EMILE VINCENT, HECTOR MO-
RIN, CHARLES MINETTE, STANISLAS
LEMAY, ETC., ETC.

ABONNEMENT, . . . 10 CENTIMS

ROXTON FALLS, P. Q., 7 AOÛT 1894.

Nos accents ne sont pas encore arrivés.

Le correspondant pseudonyme Gibbotts
Gobbings est prié de donner son vrai
nom.

Parole de rédacteur ! Le retard survenu
dans la publication du présent numéro
n'empêchera pas la prochaine édition de
paraître cette semaine.

Ce numéro du journal est le dernier
qui sera envoyé aux personnes non a-
bonnées. Voulant nous épargner un tra-
vail inutile, nous avons résolu de fixer
notre tirage. Pour cela il nous faut
connaître le nombre des abonnés. Par
conséquent, nous prions instamment tous
ceux qui veulent recevoir "Les Vacan-
ces," de nous faire parvenir leur abon-
nement immédiatement, car le seul fait
de ne pas "refuser" le journal au bu-
reau de poste, ne vous fera pas con-
sidérer comme abonné par la rédaction.

Suite de la 9me page.

ses,) Ste Victoire ne fait pas encore
usage des tramways électriques.

Une foule compacte se pressait sous
les voutes du temple, avide d'une cé-
rémonie a la fois si nouvelle et si gran-
diose.

Mgr Decelles officiait.

Quelques écoliers du Séminaire de
St Hyacinthe, sous la direction de M.
N. St Martin, condisciple et *comparois-
sien* du nouvel ordonné, exécutèrent la
messe du second ton harmonisée. Je
suis heureux de dire que le concours du
Docteur Latraverse, de Sorcel, n'a pas
peu contribué au succès

Monsieur se chargea lui-même du
sermon de circonstance, dont le sujet
était : *Le respect dû aux prêtres*. Inutile
de dire que ses paroles, pleines de cet-
te onction qui fait le prédicateur, cap-
tivèrent l'auditoire au plus haut point,
et, nous n'en doutons pas, produisirent
les plus excellents fruits.

Nous fisons dans les Livres Saints,
que N. S., voulant établir avec les hom-
mes une alliance perpétuelle, réunit ses
apôtres au repas du soir, et leur prodia
les plus grandes marques de son
amour : son corps et son sang. C'est
par le repas du soir, pris sous
toit de la maison paternelle, que le nouvel
élu voulut couronner cette fête, la plus
religieuse et la plus consolante de sa
vie, et en consacrer le souvenir. La,
dans cette réunion d'évêque, de prêtres,
de parents et d'amis de M. Daoust,
j'aimais a me rappeler ces vers d'un
poète contemporain :

„Ainsi, la joie est sur la terre,
Le ciel est calme et serein.”

UN VERS DE VIRGILE.

C'est dans un salon, un soir de vacances. Il y a réunion nombreuse de pimpants damoiseaux, de damoiselles élégantes, parfumées, enrubannées, scintillantes. La dedans se trouve — "*horresco referens*" — Henri, jeune collégien * qui se vante de pouvoir répondre à toute question par un vers de Virgile. Bien des fois déjà, les jeunes coquettes se sentent essayées à trouver en défaut sa science virgilienne. Les sièges de Troie, de Sagonte, "ne sont que jeux au prix" des assauts que lui livre, entre chansons et rigodons, les Penthésilées, les Clorindes, les Bradamantes. La réponse est toujours aussi prompte que brillante et victorieuse, et il a eu bien raison de dire tout à l'heure, en pinçant sa moustache..... future :

"Du oôté de la barbe est la toute-puissance."

Cependant, la belle Camille, la langue si alerte, n'a pas encore ouvert son carquois, je veux dire la bouche ! — Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable. — Elle est là, blottie dans un coin, rêveuse, vrai Thémistocle que "les lauriers de Miltiade empêchent de dormir." Elle fourbit ses armes, avec l'air de se dire comme le "roscau" de la fable ;

..... Vous avez jusqu'ici
Contre leurs coups épouvantables,
Résisté sans courber le dos ;
Mais attendons la fin.....

* "Pourquoi pas ? J'ai fini mes Humanités ! Et puis le grand Corneille n'a-t-il pas dit :

"Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien nées,
La valeur n'attend pas le nombre des années" ?

C'est le raisonnement qu'il fait à ceux qui osent trouver un peu bien précoc son assiduité à de certaines réunions. Ce sera un rude philosophe, ce garçon-là.

Tout à coup, a brûlé pourpoint : "Monsieur, dit-elle, vos maîtres vous ont-ils puni souvent ? Qu'en dit votre cher monsieur Virgile ?".... Et il fallait voir son air de triomphe, quelle malice railleuse... pétillait au fond de ses petits yeux noirs !

"Oratione omnes, intentaque ora tenebant."

La réponse ne se fait pas attendre :

"Infandum, regina, jubes renovare dolorem,"

soupire notre Henri, les yeux au ciel, et d'une voix comiquement larmoyante. Et les vivats, et les applaudissements d'éclater frénétiques, assourdissants. L'histoire ajoute que Delphis, ami d'Henri, debout au milieu de l'appartement, trépanait, gesticulait, en criant, ivre d'enthousiasme :

Paraissez, Navarrois, Maures, Castellans,
Et tout ce que la terre a nourri de vaillants....

Pour en venir à bout, c'est trop peu [que de vous.

Je doute fort que l'"*infandum*" ait produit pareil effet sur la veuve de Siché.

†

Le père Arnould, jésuite, fit un jour une heureuse application du même vers, mais dans une circonstance bien différente. Il était à prêcher la Passion à Notre Dame de Paris. Tout à coup, la reine Marie de Médicis entre au milieu du sermon. Or l'usage voulait que le prédicateur recommençât : c'est ce qu'il fit en disant à la reine :

Infandum, etc.

X***

On nous écrit de St Alexandre, que M. Alfred Halde, ancien élève du Séminaire de St Hyacinthe, et frère d'Evarest Halde, notre condisciple, est tombé du haut d'une voiture chargée de foin, le 27 juillet dernier. Peu s'en est fallu qu'il ne perdît la vie.

ANECDOTE.

Un jeune cavalier, qui faisait l'homme important, alla un jour visiter en bonne compagnie une magnifique cathédrale. Il s'y trouvait, entre autres, une tombe remarquable, sur laquelle était inscrite l'épithaphe suivante : — *Hic jacet mortalium honor, decus pacis et amor, belli tremor*, etc. *R. I. P.*..... La curiosité des dames les porta à demander au cavalier qui les accompagnait, l'explication de cette épithaphe, qui les intriguait vivement. Le cavalier, qui ne savait pas un mot de latin, aurait voulu se dispenser d'expliquer ce qu'il n'entendait pas. Il eut beau s'en défendre, sous différents prétextes, il ne put refuser. Il se mit donc à examiner l'épithaphe, se recueillit un moment, et puis dit : "Mesdames, cette épithaphe très ancienne, est gravée sur la pierre en langue morte ; elle est déjà un peu effacée, cependant j'espère en venir à bout.

D'abord voyez : *Hic jacet*. — *Hic jacet*, veut dire sans contredit : Il jasa. C'était probablement un bavard, l'inscription n'a pas du le taire ; on ne doit que la vérité aux morts. Il jasa donc beaucoup. Poursuivons : *Mortalium*. — *Mortalium*. Mort à Lyon ; Il est mort à Lyon. On ne dit pas si c'était sa patrie, *Honor*, — au Nord, c'est très-bien, il est mort au nord ; il n'y a pas là de contradiction, il est mort à Lyon, au Nord. Plus loin, — *Decus pacis*. — O parbleu oui ! d'écus pas six ; il n'avait pas six écus. — *Et amor* : Etant mort : oui étant mort, il ne possédait pas six écus vaillant : Oh le pauvre diable ! Enfin. — *Belli tremor*. — *Belli tremor*. Je le crois, le bëlître est mort. Voilà, certes une injure dictée du faiseur d'épithaphe par les héritiers avides, qui

n'ont pas même six écus du pauvre hère. Peut-être aussi, le poète l'a-t-il maltraité, parce qu'il n'avait pas laissé de quoi le payer grassement.

Voilà cependant comme se font les réputations ; quelques écus de plus et le personnage était un saint ; tandis qu'il passe maintenant pour un bëlître, un bavard ; ainsi va le monde."

— Et ces trois lettres donc, Monsieur, *R. I. P.*, que signifient-elles ?

— Ces trois lettres sont les initiales des trois mots suivants : *Railleurs, Impertinents, Passez*. On se doutait que l'on jaserait beaucoup sur le défunt et son épithaphe ; alors on envoie promener les critiques déplaisantes.

Le cavalier se tira ainsi d'embaras et appreta à ces dames à gloser sur le défunt.

PAR-CI, PAR-LA

Pourquoi faut-il tourner sept fois sa langue avant de parler ? — Pour faire l'économie de six betises.

Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui, que l'on peut avoir dans sa vie, contre des heures délicieuses.

(MONTAIGNE.)

Lorsque tu traverses une rue après la pluie, tu marches avec précaution sur la pointe du pied, en cherchant les pierres blanches ; mais si, par imprudence, tu fais un faux pas qui souille de boue ta chaussure, alors tu te désourages et tu ne prends plus soin de te garantir des taches. — Jeune homme, préserve bien ton ame de la première éclaboussure.

Le. de J. B. de